principale, reposent sur 34 piliers qui forment une vaste salle sous laquelle se tient le marché des céréales. La *grande cave* se prolonge sous le grand grenier ; on y descend par un escalier d'une trentaine de marches. On y voit des tonneaux dits *lägerfass'*, d'une capacité énorme : celui appelé le *grand tonneau* contient 226 *saums* ou 22,600 pots.

Le GRAND-HÔPITAL (*Burger-Spital*) est un vaste et bel édifice. Sa position isolée contribue à relever sa belle architecture. Une grande entrée, fermée par une élégante grille de fer, au-dessus de laquelle on lit ces mots gravés sur une plaque de marbre : CHRISTO IN PAUPERIBUS, conduit dans une cour spacieuse. Tout autour règne une large galerie couverte qui offre en tout temps une promenade salutaire aux convalescens et aux infirmes. Au milieu de la cour s'élève une belle fontaine ombragée d'arbrisseaux et entourée de fleurs qui entretiennent la fraîcheur en été.

L'HÔPITAL DE L'ILE (*Insel*) est un bâtiment magnifique qui forme presque seul la rue de l'Ile (côté de l'ombre) (1) : il se compose de deux pavillons et d'un corps de logis principal. L'entrée, formée par trois portes, est ornée d'un bas-relief représentant *le Samaritain* secouru par des personnes charitables. La façade opposée, qui domine la campagne, est bordée d'une terrasse de laquelle on jouit d'une des plus belles vues de la chaîne des Alpes, en même temps qu'on y respire un air pur à l'ombre d'arbres majestueux. L'intérieur de l'hôpital de l'Ile est vaste et bien distribué.

LA TOUR DE L'HORLOGE (*Zeitglocken-Thurm*). Cette tour, contiguë, du côté S., aux maisons de l'arcade de l'hôtel de Musique, est percée d'une belle voûte qui sert de passage aux personnes à pied. Ce fut d'abord l'une des portes de la ville ; plus tard on y établit les prisons, et en 1527 les horloges y furent placées. Elle est surmontée d'une flèche élégante qui supporte une girouette. Deux cadrans noirs à chiffres et aiguilles dorés marquent les minutes et les heures ; un troisième cadran, placé sur la face de l'E., indique les phases de la lune, les signes du zodiaque et les douze mois de l'année. A côté de ce cadran est une mécanique assez curieuse : un coq de bois chante deux fois avant que l'heure sonne, et deux fois après ; une figure annonce l'heure en frappant avec un marteau sur de petites clochettes pendant qu'une troupe d'ours défile dans différentes postures grotesques. Une autre figure assise sur un trône compte l'heure en ouvrant la bouche et en baissant un sceptre qu'elle tient d'une main tandis qu'elle tourne avec l'autre un sablier. Un petit lion debout, tenant entre ses griffes une épée, indique également l'heure en inclinant celle-ci et en faisant un léger mouvement de tête.

Dans la campanille on voit un automate représentant le duc de Zæringue en armure, qui semble frapper sur une cloche chaque coup de l'heure qu'elle sonne.

La tour de l'Horloge renferme, outre les cloches qui servent à l'horloge, une clochette d'alarme. La nuit on y place un guet.

LA TOUR DES PRISONS (*Kefich-Thurm*) est carrée comme celle de l'Horloge ; elle date de l'époque du premier agrandissement de Berne. Elle était d'abord crénelée et a été couverte plus tard d'un toit plat. Berne renfermait autrefois un assez grand nombre d'autres tours ; les principales étaient : la tour de GOLIATH (*Christophel-Thurm*), qui avait pris son nom d'une figure colossale représentant saint Christophe, et dont à la réformation on fit un Goliath armé d'une lance ; la tour d'AARBERG, la tour de DITTLEGER, celles des MÈCHES (*Lunten - Thurm*) et des ARMURES ; la tour de KUTTLER, la tour du TRIBUNAL SECRET et la tour des SALPÊTRES.

Berne a aussi deux prisons, la *Maison de force* (Schallenwerk) et la *Maison de correction* (Blauhaus).

PROMENADES.

La PLATE-FORME est la plus belle promenade de Berne ; elle est aussi l'une des plus agréables de la Suisse : sa position élevée, et qui permet à l'œil d'embrasser à la fois la vaste contrée qu'elle domine et la chaîne des Alpes qui borde celle-ci dans le lointain, ajoute aux délices du lieu, dont on a tiré un excellent parti. La Plate-Forme, qui court le long d'un des côtés latéraux de la cathédrale sur une largeur de 92 pieds, en a 110 de longueur. Elle est flanquée sur ses angles extérieurs de deux pavillons ou rotondes, qui présentent, du côté de la promenade, trois entrées, ornées de pilastres et d'élégantes colonnes ; de ces pavillons on jouit d'un coup d'œil enchanteur. Partagée dans sa longueur par une double rangée de marronniers élevés, cette terrasse est agréablement diversifiée par des boulingrins bordés d'autres marronniers qui étendent leur épais feuillage sur de nombreux bancs placés entre eux et qui protégent de leur

(1) Une particularité assez remarquable est qu'on désigne généralement à Berne les deux côtés de chaque rue par côté *du soleil* et côté *de l'ombre*. Effectivement, les façades des maisons qui bordent la droite sont éclairées toute l'année par le soleil, tandis que celles de la gauche en sont continuellement privées.

Digitized by Google